

MOBILISATION GÉNÉRALE POUR L'ACQUISITION DE LA COMMODE DE LOUIS XV À FONTAINEBLEAU

En 2016 le château a fait classer au titre des Trésors nationaux la commode livrée par Joubert pour la grande chambre de Louis XV à Fontainebleau qui appartient à une collection privée. Le délai de classement prend fin en novembre prochain et, si le château ne trouve pas d'ici là les moyens de son acquisition, le meuble sera perdu pour notre pays. C'est pourquoi une mobilisation maximum de chacun est nécessaire pour faire revenir cette œuvre exceptionnelle dans les collections françaises.



Gille Joubert, Commode livrée pour la chambre du roi à Fontainebleau en 1754. ©Serge Reby

Le dernier meuble de Louis XV en mains privées

Suivant les travaux de Pierre Verlet, le grand historien du mobilier royal, seuls neuf meubles d'ébénisterie livrés pour Louis XV subsistent encore de nos jours. Tous sont conservés dans des collections publiques, dont deux des plus beaux définitivement à l'étranger. La commode dont l'acquisition est envisagée, d'une extrême rareté, est le dernier grand meuble de Louis XV encore conservé en France en mains privées.

Un chef-d'œuvre du mobilier

Cette commode ultra précieuse fait partie de la meilleure production de Gilles Joubert (1689-1775), l'ébéniste de Louis XV entre 1751 et 1775. Elle est plaquée de bois de rose et de bois de violette, garnie de bronzes dorés et couverte d'un marbre de brèche violette (H. 87 cm ; L. 119 cm ; Pr. 63 cm). Les tiroirs sont exceptionnellement doublés à l'intérieur d'un

frisage de bois de satiné. Par son élégance et sa richesse, elle peut être comparée au bureau de laque rouge de Louis XV à Versailles (1759) du même ébéniste, conservé désormais au Metropolitan Museum of Art de New York (ancienne collection Wrightsman).

Une provenance emblématique : la chambre du roi à Fontainebleau

La commode fut livrée au roi en 1754, accompagnée d'une autre (disparue) presque identique, comme l'atteste le Journal du Garde-Meuble, le livre de bord de cette administration : « *Du 20 septembre [1754], livré par le Sr Joubert ébéniste, pour servir dans la chambre du roy à Fontainebleau, n°1951, deux commodes de bois violet et bois de rose à placages, bombées et chantournées à dessus de marbre brèche violette, l'une ayant pardevant deux grands tiroirs fermans à clef, l'autre à deux guichets aussi fermans à clef imitant les tiroirs à l'extérieur, le tout orné de compartimens, mains fixes et griffes de lion servant de pieds, longues de 3 pieds 8 pouces sur 2 pieds de large et 30 pouces de haut* ». Le numéro d'enregistrement au Garde-Meuble (n°1951) est porté sur le bâti et le marbre de la commode conservée, la première citée avec deux tiroirs.

La salle la plus prestigieuse du château

La livraison de ces deux commodes par Joubert en 1754 est liée à l'œuvre de mécénat de Louis XV en faveur de Fontainebleau et aux travaux d'embellissement de la chambre du roi



La cheminée, toujours en place. ©Serge Reby

(actuelle salle du Trône) entrepris la même année par l'architecte Ange-Jacques Gabriel. A cette occasion, tout le mobilier de la pièce, qui remontait à Louis XIV, fut renouvelé somptueusement. Les deux commodes de Joubert étaient destinées à prendre place sous les trumeaux d'entrefenêtre. Le marbre de brèche violette de chaque commode s'assortissait exactement à celui de la cheminée toujours en place. Les deux meubles servaient à abriter les vêtements du roi préparés à l'avance par son service.

Un destin royal renouvelé

Installées dans la chambre du roi à Fontainebleau, les deux commodes passèrent par la suite au château de Choisy, autre résidence de Louis XV aujourd'hui détruite. En 1788, elles furent envoyées au château de Marly (le n° « M n°

162 » porté sur l'œuvre l'atteste) et placées dans la chambre de Louis XVI, où elles demeurèrent jusqu'à la Révolution. On constate que, pendant tout leur parcours, les deux commodes furent toujours considérées comme des meubles de premier plan uniquement réservés au roi. Leur sort ultérieur est inconnu, jusqu'à ce que celle qui fait l'objet de ce projet d'acquisition entre en possession avant 1936 du comte Adolphe Niel.

Devenir mécène

Toutes les personnes souhaitant se joindre au château de Fontainebleau pour cette acquisition d'un montant de 500 000 euros devront contacter Eric Grebille, responsable du mécénat. Elles bénéficieront d'une remise fiscale allant de 66% à 90% des sommes versées selon les cas. Le château remercie par avance tous les futurs généreux donateurs.



Marbre de brèche violette. ©Serge Reby

CONTACT

Eric Grebille

tél. 01 60 71 57 92

port. 06 87 40 14 34

eric.grebille@chateaufontainebleau.fr

Jean Vittet

Conservateur en chef au château de Fontainebleau